Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 93 (2021)

Heft: 3

Artikel: Intégrer les seniors souffrant de déficiences sensorielles

Autor: Sfar, Doris

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-966004

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 29.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INTÉGRER LES SENIORS SOUFFRANT DE DÉFICIENCES SENSORIELLES

La communication avec les seniors peut s'avérer difficile, souvent en raison de défaillances de l'ouïe et de la vue. Et non – comme fréquemment supposé – pour cause de démence liée à l'âge. Un projet pilote a exploré des voies facilitant l'intégration sociale des seniors concernés dans le contexte de l'habitat.

DORIS SFAR, OFL

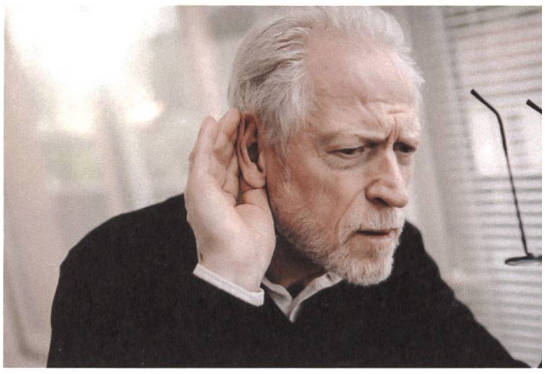
Nous cohabitons de plus en plus fréquemment avec des voisins d'âge avancé. Et avons fait l'expérience que les rapports avec ces personnes prennent parfois un tournant difficilement explicable. Nous sommes heurtés par la vieille dame du dessus qui ne nous salue plus et qui ne semble plus guère se soucier de l'état dans lequel elle laisse la buanderie après utilisation. Ou nous nous étonnons des réponses incongrues du monsieur âgé qui occupe le logement d'en face, de son air refrogné, alors qu'il était autrefois si aimable. Et nous en déduisons que ces seniors sont atteints de sénilité, ne sont plus en mesure de vivre de façon autonome et devraient être pris en charge par une institution spécialisée.
Mais ces suppositions sont-elles justes? Ces comportements inadaptés sont-ils réellement le résultat de troubles cognitifs ou dépendent-ils d'autres facteurs? Et s'ils s'expliquaient plus simplement par une baisse de la vue et des difficultés d'ouïe?

Entraves dans le quotidien

En effet, avec l'âge avançant, les troubles sensoriels deviennent fréquents et, en s'ajoutant à d'autres limitations fonctionnelles dues au vieillissement, ils affectent grandement le quotidien des personnes concernées. Car, dans les faits, la voisine du dessus ne distingue plus que des silhouettes lorsque les conditions de luminosité sont mauvaises; et elle peine à se servir correctement de la buanderie faute de pouvoir décoder correctement les instructions utiles à son usage. Tandis que le voisin d'en face n'est plus en mesure de suivre une conversation menée sur le pas de la porte où de nombreuses sources de bruit brouillent le flot des mots. N'étant plus aussi à l'aise que par le passé dans les rapports quotidiens, les personnes concernées par ces difficultés cherchent bien souvent à les cacher et finissent par se retirer, voire s'isoler. Dans ce cas, une solitude «choisie» s'ajoute aux entraves sensorielles causées par l'âge et à leurs conséquences sociales déplaisantes.

Le poids des perceptions subjectives

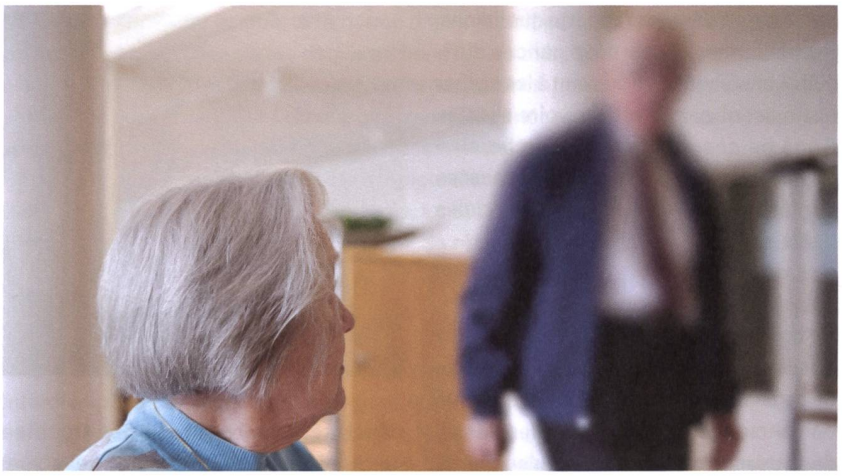
On constate un cumul de difficultés. Il y a celles qui sont d'ordre objectif – la perte de capacités auditives et visuelles auprès des personnes âgées – et celles liées à des interprétations et au vécu subjectif, aussi bien de la part des personnes concernées que de celles qui les côtoient. Pour les premiers, les sentiments de perte de confiance, voire de honte prédominent; en se retirant, ils renoncent à entraîner leurs aptitudes ou à compter sur des coups de pouce d'autrui. Tandis que les seconds sont persuadés que les personnes âgées ne sont plus en mesure de faire face de façon autonome à leur quotidien et interprètent les atteintes sensorielles comme les premiers symptômes d'un glissement vers la démence.
Ces troubles ne se détectent pas facilement et ne sont guère visibles, contrairement à d'autres atteintes physiques, telles les difficultés de locomotion. Peu de gens savent par exemple que le cerveau comble une acuité visuelle réduite ou une perte de champ visuel par des «mirages» et autres impressions optiques erronées. Ce phénomène n'a aucun lien avec une maladie neurodégénérative ou psychiatrique. Il contribue en revanche à ce que la personne affectée ne perçoive pas réellement la déficience et conforte l'entourage dans une fausse interprétation des faits.
Pour faire face à ces dissonances, une approche pragmatique semble de mise. Partant du principe que les difficultés



constatées reposent sur des troubles «ordinaires» de l'audition et de la vue, elle s'appuierait sur des mesures de soutien simples qui permettent le maintien à domicile et favorisent une vie autonome.

Projet pilote

C'est ici qu'intervient le projet pilote de KSiA, le centre de compétences Déficiences visuelle et auditive chez les personnes âgées. En partant du constat que les coopératives de logement peuvent jouer un rôle important dans le processus d'intégration des personnes âgées vivant avec ces carences, il a mené entre avril 2020 et mai 2021 le projet pilote «Excusez-moi?», en collaboration avec onze lotissements de quatre coopératives d'habitation à Zurich, Berne et Lucerne, représentant près de 900 logements. Y ont été testées des mesures simples dans le domaine de l'information et de la communication. Les activités déployées ont fait l'objet d'une évaluation. Le projet a bénéficié d'un soutien technique par les deux organisations faîtières des maîtres d'ouvrage d'utilité publique et l'OFL. KSiA, la Confédération, le canton de Zurich et des fondations privées ont pris en charge les coûts.
L'objectif était de vérifier, en vue d'un futur projet principal, si les moyens prônés étaient efficaces pour que les personnes âgées



souffrant de déficiences visuelle ou auditive se sentent soutenues dans leur lieu de vie, de sorte qu'elles parlent de leur déficience et formulent leurs besoins d'aide. En plus, il s'agissait d'examiner si les mesures d'interaction et de soutien préconisées étaient effectivement connues de la structure chargée de la gestion de l'immeuble et du service de conciergerie, et si elles étaient relayées aux personnes souffrant de déficiences sensorielles.

La pandémie comme trouble-fête

Le projet tablait sur l'information des coopératives et leurs membres et prévoyait d'organiser des séances d'information et des ateliers destinés aux résidents, affectés et non affectés, jeunes et plus âgés. La pandémie de Covid en a décidé autrement, et les porteurs du projet ont dû revoir la démarche initialement prévue. Privés des occasions d'échanges, avec leurs opportunités d'approfondissement de la démarche et leur pouvoir de mobilisation, ils ont su trouver d'autres voies pour aller de l'avant. Grâce à une brochure – qui n'était pas planifiée au départ – il a été possible de réagir avec souplesse à la situation de pandémie.

Les acquis

Cette brochure s'adresse aux différents protagonistes, à savoir les seniors eux-mêmes, les voisins partageant leur quotidien ainsi que les personnes en charge de la gestion de l'immeuble. Elle est conçue de manière à parler à tous. Elle est clairement structurée, dûment illustrée et écrite en gros caractères. Elle distingue par un usage différencié de couleurs entre les aspects liés aux troubles de la vision (en bleu) et ceux se rapportant à l'ouïe (en rouge). Sur un peu plus de vingt pages, elle expose de façon pertinente, comment les limitations sensorielles sont vécues et comment elles affectent la vie quotidienne. Des situations qui interpellent, au nombre de dix, sont abordées sur une double page, à travers des témoignages, des informations factuelles («Bon à savoir») et des conseils pratiques à l'intention des personnes atteintes et de leur entourage. Elles s'intitulent par exemple «Chaos dans la buanderie», «Bâton blanc et lire?» ou encore «Une aide auditive est-elle vraiment utile?» Le tout est rédigé dans un langage clair et accessible. Malheureusement, cette brochure fort utile n'est disponible qu'en langue allemande.

Le projet pilote est arrivé à son terme et le bilan est globalement positif. Son évaluation a montré que les mesures préconisées favorisent l'intégration sociale des seniors concernés. Si ceux-ci abordent le problème à un stade précoce et si leur entourage leur apporte le soutien requis, il y a de fortes chances que l'admission dans un établissement médico-social puisse être évitée ou retardée, même dans les cas où des soins sont nécessaires. Par ailleurs, les mesures préconisées sont à la portée de l'ensemble des acteurs visés: elles sont motivantes, propices à l'engagement et faciles à mettre en œuvre. Les coopératives s'avèrent comme un terrain particulièrement opportun à l'intégration des seniors souffrant de déficiences visuelles et auditives, car l'environnement social et le vivre-ensemble y sont des éléments centraux.

Toutefois, afin d'assurer durablement les conditions-cadres favorisant l'inclusion et l'autonomie des seniors, un projet principal avec des perspectives de continuité est nécessaire. A l'heure actuelle, les initiateurs du projet pilote sont toujours à la recherche d'une structure susceptible de prendre en charge son déploiement. ■

POUR ALLER PLUS LOIN

Projet pilote «Wie bitte?»: https: //www.ksia.ch/projekte/wie_bitte/
Brochure développée dans le cadre du projet pilote (en langue allemande): https: //www.ksia.ch/onair/pdf/KSiA_Digitale_Broschuere. pdf
Brochure «Règles d'or – Attitudes à adopter face aux déficits visuels liés à l'âge. 33 règles d'or commentées» (en français): https: //www.sehbehinderung-im-alter.ch/onair/pdf/Règles_d_or_def. pdf

Votre offre indicative en quelques clics

meiertobler.ch/hab

Mon nouveau chauffage écoresponsable de Meier Tobler

Passez maintenant tout simplement et en toute sécurité à un système durable de chauffage par pompe à chaleur avec Meier Tobler. Avec notre gestionnaire d'énergie Solpro24, vous pourrez en outre raccorder efficacement votre pompe à chaleur à une installation photovoltaïque et ainsi économiser encore plus d'énergie et d'argent.

La technique du bâtiment tout simplement

meier tobler

LOGEMENT IDÉAL
société coopérative

Pour que les jeunes, les familles et les aînés puissent vivre dans des conditions adaptées à leurs revenus.

Société coopérative spécialisée dans l'immobilier à loyer abordable

logement-ideal.ch